

Ils prirent tous les deux, suivis du laquais du comte tenant en main deux chevaux de selle, la route de Monkbarns. Rien ne saurait rendre la surprise et le désarroi des hôtes habituels de la paisible demeure quand ils surent que le comte de Glenallan allait dîner et passer la nuit dans l'ancien *hospitium*. Jenny Rintherout, encore sous l'impression de la mort de Steenie, fut, à cette nouvelle, prise d'une attaque de nerfs; miss Griselda, frappée d'abord d'une stupeur qui paralysait tous ses membres, subit peu d'instant après, grâce à une réaction violente, un entraînement, une surexcitation nerveuse dont la basse-cour devait se souvenir pendant longtemps; sous prétexte de fournir aux besoins d'un grand seigneur, personnage aussi recommandable, elle fit une véritable hécatombe de poulets, d'oies, de dindes et de canards. Monkbarns en vivrait pendant huit jours; elle avait peut-être l'arrière-pensée qu'une telle abondance lui donnerait l'occasion d'envoyer plus d'un bon morceau à la table du ministre; en tout cas, elle commença par le faire prévenir de l'événement, et il arriva comme par hasard à l'heure du dîner. Miss Maria Mac-Intyre garda une modération plus grande; elle fut néanmoins au fond fort contente de voir ce noble comte, dont elle avait tant entendu parler et dont on avait dit devant elle des choses si étranges. Seul le capitaine Mac-Intyre demeura absolument calme; il fit pourtant, à part lui, cette réflexion pleine de sagesse et de philosophie : le comte de Glenallan a une chasse superbe, admirablement gardée, on n'y a pas tiré un coup de fusil depuis vingt ans; s'il pouvait lui venir à la pensée de m'autoriser à chasser dans ses domaines!

Les présentations faites, lord Glenallan fut conduit dans la fameuse chambre verte.

« Il me semble, dit-il en entrant, que je suis déjà venu ici.